

IMPLANTATION SUR LE TERRITOIRE

La présence de la maison bloc est dominante sur la partie ouest du territoire du Parc naturel régional des Vosges du Nord, du plateau lorrain à l'Alsace Bossue.

DES VILLAGES DANS LE PAYSAGE

Ce paysage vallonné et ouvert, d'une altitude de 200 à 300 mètres, est façonné par une tradition agricole importante.

Ce passé rural se lit tant au niveau de l'architecture locale que dans les espaces ouverts (vastes prairies et terres cultivées).

Il y a un lien fort entre l'implantation du bâti et son environnement naturel. La prise en compte de la topographie (adaptation à la pente, proximité de l'eau) et du climat (protection contre les intempéries et les vents dominants, expositions tenant compte de l'ensoleillement) en sont les facteurs déterminants.



Les villages sont abrités, nichés en fond de vallée ou ancrés à flanc de versant.

L'ORGANISATION DU VILLAGE

Le village se développe peu à peu, à partir du noyau originel, le long de ses axes de circulations. Les maisons sont alignées et s'organisent entre elles. Elles sont souvent mitoyennes et se serrent les unes contre les autres en ménageant des passages desservant les vergers. Ce front bâti structuré de façon linéaire permet d'optimiser l'utilisation des terrains et de constituer une entité villageoise.

Cette configuration porte le nom de village rue, que l'on retrouve souvent en Alsace Bossue et en Lorraine.



Village implanté sur le flanc d'un vallon

Le village est constitué de fermes de différentes tailles, mais il reste homogène par la déclinaison d'archétypes.



DES VARIANTES DE MAISON BLOC

Découvrez 4 exemples localisés sur le territoire illustrant la singularité de chaque construction.

La maison bloc est adaptée au secteur dans lequel elle est implantée, ce qui explique la richesse et la diversité de ce patrimoine bâti.



DANS LE MASSIF BOISÉ



Elle se distingue par :

- son orientation par rapport à la rue (pignon sur rue)
 - l'alliance de la mise en oeuvre de techniques de construction mixte (à dominante pan de bois ou pierre).
- On accède par une cour latérale ouverte, ce qui fait disparaître l'espace de l'usoir. L'organisation du plan en travée reste la même, seules les ouvertures s'adaptent et s'ouvrent davantage sur la cour, mais aussi sur le pignon.



EN ALSACE BOSSUE OU KRUMME ELSASS



Ces maisons se développent en longueur principalement le long de la rue.

Les maisons sont caractérisées par un prolongement de la toiture au niveau de la partie de l'exploitation conférant au Schopf ou Schopp une pente moins accentuée.

Seule présence du bois en façade, cet appentis empîète sur l'usoir. Sa fonction est de protéger l'entrée de la grange, de stocker le bois de chauffage et les outils. L'espace créé devient une cour couverte dédiée au travail extérieur.

Ce type d'extension se serait développé au « XIX^e siècle » répondant à la nécessité d'agrandir les surfaces de stockage et de remisage de l'exploitation. Le travail remarquable des tailleurs de pierre, principalement sur les encadrements de porte, caractérise ces constructions.



SUR LE PLATEAU LORRAIN



Ces maisons se développent en profondeur.

La maison présente sur la rue une façade principale simple : habituellement un rectangle allongé dont le toit à faible pente est souvent recouvert de tuiles canal.

Le toit peut être asymétrique en raison d'extensions sur l'arrière du bâtiment.

La pierre de taille moins ouvragée reste présente sur la façade principale.



DANS LE MASSIF FORESTIER ET SUR LE PIÉMONT



On distingue un autre type de maisons blocs surélevées qui se développent en hauteur. Elles appartenaient à des petits cultivateurs ou vigneron.

- L'espace agricole se situe sous l'habitation et est accessible de plain pied. Ce socle est en maçonnerie de pierre et constitue la base solide du bâtiment.

- L'espace habitable modeste se développe à l'étage.



Découvrir et comprendre
LA MAISON BLOC

Paysages Ouverts

Village Rue

Usoirs

Volume Simple

Une maison et une ferme sous un même toit

Conception graphique et illustrations : Damien SCHITTER



VOTRE MAISON AUJOURD'HUI

EVOLUTION DES VILLAGES

La Guerre de trente ans (1618-1648) a engendré beaucoup de destructions. La **période de reconstruction couvre le XVIII^e siècle** et donne aux villages leur physionomie actuelle. L'essor démographique du XIX^e siècle entraîne une première évolution des villages sous forme d'extensions et de reconstructions.

Aujourd'hui, les résidences plus récentes s'implantent souvent sans respecter les principes du village originel. Leur volumétrie et leurs dimensions se distinguent du bâti traditionnel.

Les extensions futures doivent s'inspirer de la **logique d'organisation du village**, afin de respecter au mieux le site et son identité. Elles doivent **constituer les qualités du paysage futur**.

CHAQUE MAISON A SON HISTOIRE ET SES SPÉCIFICITÉS

Repérez les particularités des maisons de votre village, cherchez leur histoire et les raisons de leur évolution...

ZOOM SUR ...

Localisez les dates et autres inscriptions...



Repérez les détails et les particularités de votre maison...



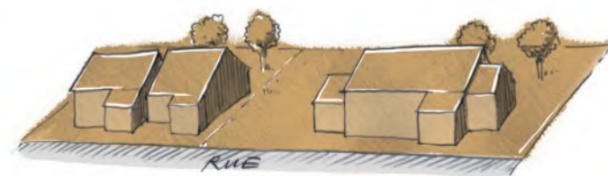
Eclairage du schopf et de la cour par une découpe dans le bardage.

UN EXEMPLE DE MAISON BLOC

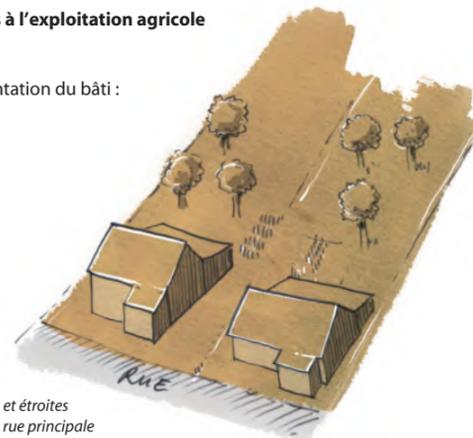
L'IMPLANTATION SUR LA PARCELLE

La disposition des différentes fonctions sur la parcelle résulte des exigences liées à l'exploitation agricole (cheminement, accès, des machines et des bestiaux).

Il y a deux types de parcelles dominantes qui correspondent à deux principes d'implantation du bâti :



Les parcelles plus larges présentant un grand côté sur la rue principale

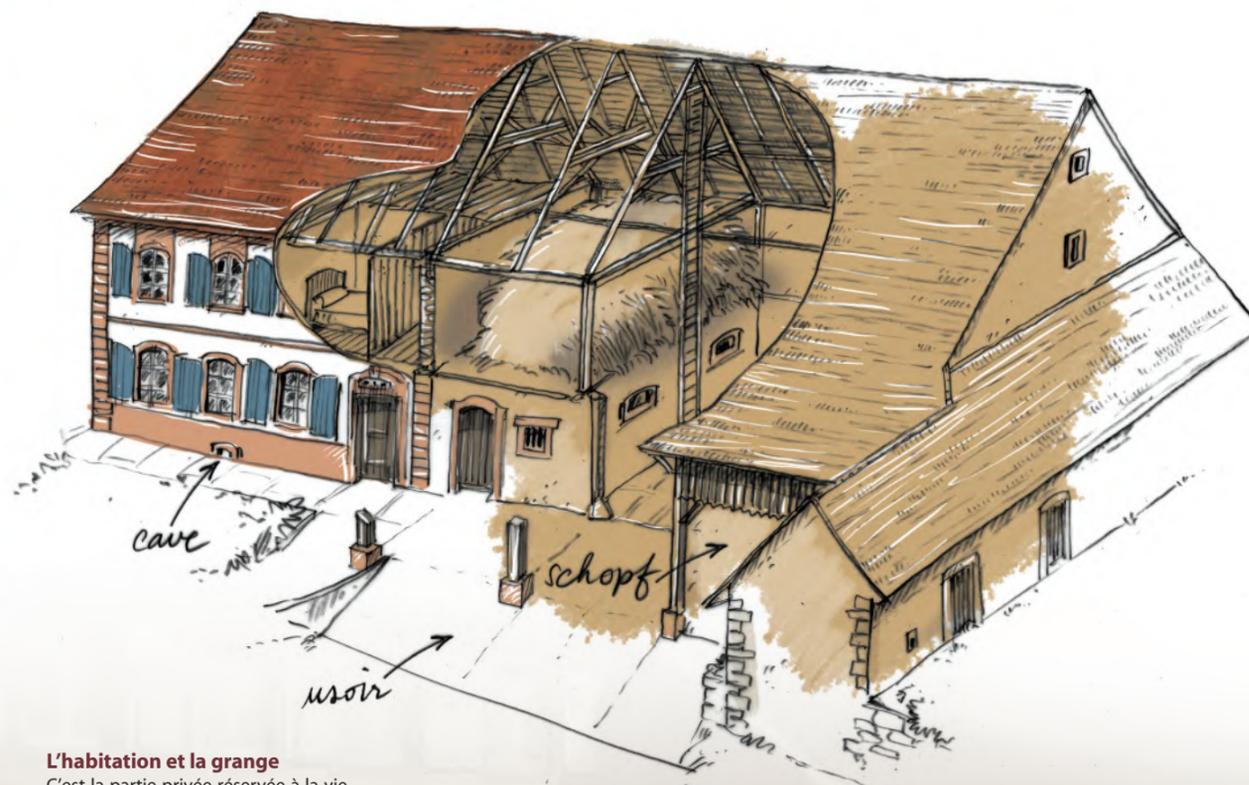


Les parcelles longues et étroites perpendiculaires à la rue principale

LA VOLUMÉTRIE DU BÂTIMENT

Le nom de maison bloc ou « Eindachhüs » signifie que **toutes les fonctions de la vie familiale et agricole sont sous un même toit**.

De forme simple, la maison bloc est un parallélépipède allongé, surmonté d'une **toiture à deux pans**. Cette volumétrie **primaire est due à une économie** à la fois de matériaux, d'énergie et d'espace foncier.



L'habitation et la grange

C'est la partie privée réservée à la vie familiale et à l'exploitation agricole.

L'usoir

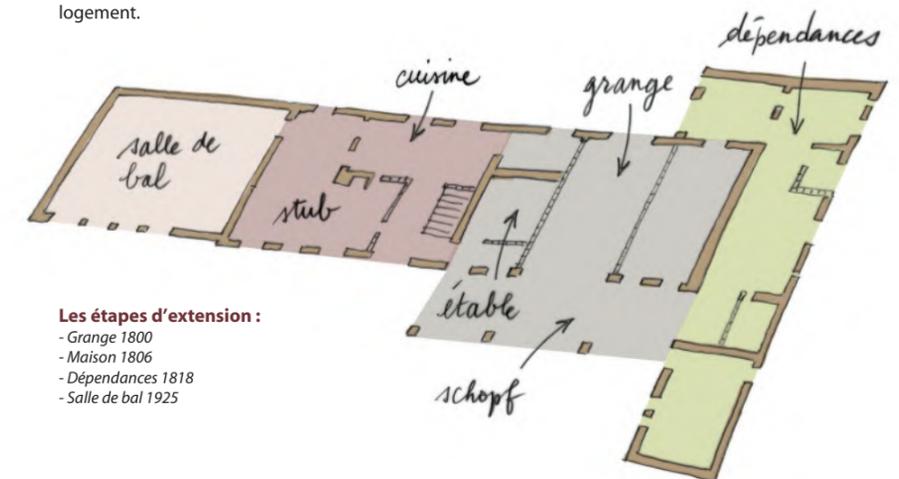
C'est la partie **semi-publique** variant de 3 à 20 mètres de profondeur. Elle s'apparente à une **cour ouverte non clôturée servant à la fois au stockage** (bois, véhicules, fumier) **et aux activités agricoles**. Cet espace intermédiaire est ponctuellement recouvert de pavés au niveau des accès. Il n'est pas planté hormis la présence d'arbres (tilleul, marronnier) et de jardinets en pied de façade.

L'usoir a également un rôle de **sociabilité**, on retrouve parfois un banc le long de la façade.

UNE MAISON EVOLUTIVE AVEC LE TEMPS

Plusieurs annexes ont été rajoutées au bâtiment originel en fonction des besoins des habitants.

Au cours du temps, l'exploitation agricole est devenue, un restaurant, puis une maison d'habitation. **Actuellement** les dépendances sont aménagées en logement.



Les étapes d'extension :

- Grange 1800
- Maison 1806
- Dépendances 1818
- Salle de bal 1925

LES FAÇADES

Les façades retranscrivent la **logique d'organisation du plan de la maison**. On distingue très clairement l'habitation et les locaux agricoles.

C'est l'usage et la fonction des espaces qui dictent la taille et le nombre d'ouvertures.

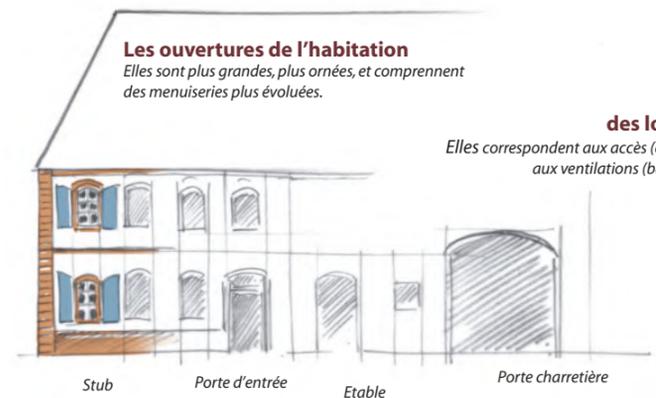
De composition simple et ordonnée, les ouvertures s'alignent et se hiérarchisent de la cave au grenier.

Les ouvertures de l'habitation

Elles sont plus grandes, plus ornées, et comprennent des menuiseries plus évoluées.

Les ouvertures des locaux agricoles

Elles correspondent aux accès (charrette, bestiaux) et aux ventilations (baies de petites tailles).



LES MATÉRIAUX

La structure principale de l'enveloppe du bâtiment est en grès ou en calcaire, en fonction des carrières présentes à proximité des villages.



La pierre de taille

Laissée visible, elle est utilisée pour les encadrements de portes et de fenêtres, les soubassements, les chaînages d'angles et les corniches. Sa fonction est structurelle et décorative.



Le pan de bois

Il est mis en oeuvre pour la structure porteuse intérieure, la charpente et la partie haute des pignons.



La couverture des toitures

Elle est en tuiles en argile rouge. Cohabitent des tuiles dites « queue de castor » ou « Bieberschwanz » et des tuiles mécaniques à emboîtement.